

fois la plus grande partie de leur seconde ligne fut emportée et la troisième ligne pénétrée. Des contre-attaques déterminées leur rendirent une partie du terrain perdu. Ensuite, de fortes pluies entravèrent considérablement la continuation des opérations. Le corps canadien accomplit de nouveaux exploits près de Lens. Le 15 août, les première et deuxième divisions canadiennes, s'avancant sur un front de deux milles, occupèrent la cote 70 et gagnèrent d'autre terrain; en certains endroits leur avance atteignait deux milles. Elles repoussèrent de violentes contre-attaques et continuèrent à se rapprocher de cette ville, localité de grande importance à cause de ses riches mines de charbon, d'où les Allemands avaient extrait de grandes quantités de combustible. Plusieurs de ses faubourgs furent évacués par les Allemands et occupés par les avant-gardes britanniques. Une attaque des Alliés près d'Ypres, précédée par un grand nombre de chars d'assaut, fut également heureuse et permit une avance sensible; mais dans la dernière partie du mois d'août les pluies inondèrent la plaine et les opérations durent être suspendues. L'offensive fut renouvelée par les Anglais près de St-Julien le 18 septembre, après un bombardement prolongé. Sous la protection d'un rideau de feu dévastateur, qui s'allongeait au fur et à mesure de la marche de l'infanterie, plusieurs fortes positions allemandes furent aisément prises, puis organisées défensivement; quelques jours plus tard, les contre-attaques dirigées sur ces tranchées furent repoussées. Le 4 octobre une autre offensive sur un front de neuf milles fit gagner d'autre terrain dans la direction des hauteurs de Passchendaele, et cinq jours plus tard une attaque combinée avec les Français permit de s'avancer à l'ouest de ce point. Le 23 octobre, les Français reprirent leur offensive dans le voisinage de Laon, s'emparant du fort de Malmaison et de plusieurs villages fortifiés, ainsi que de carrières situées dans le voisinage, faisant huit mille prisonniers. Ils occupèrent ainsi d'importantes positions d'artillerie sur lesquelles ils amenèrent des canons, et dirigèrent un feu d'enfilade sur d'autres retranchements allemands qui furent abandonnés peu de jours après, lorsque les Allemands repassèrent l'Ailette, détruisant les ponts derrière eux.

Sir Julian Byng fut nommé au commandement de la deuxième armée britannique et Sir Arthur Currie lui succéda dans le commandement du corps canadien, le 9 juin.

Le corps canadien releva les divisions de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande qui occupaient le secteur de Passchendaele. Après la préparation usuelle d'un bombardement violent, l'assaut fut donné avec succès aux positions allemandes les 26 et 30 octobre par les troisième et quatrième divisions, et les 6 et 10 novembre par les première et deuxième divisions canadiennes, cette dernière enlevant les hauteurs au nord-est du village de Passchendaele. Ces gains ne purent être réalisés qu'au prix de combats terribles, dans lesquels les troupes canadiennes perdirent près de quinze mille hommes.

Ayant soudainement fait converger sur sa droite une force considérable, le général anglais lança une attaque brusquée près de Cambrai, sur la fameuse ligne Hindenburg. Sous le couvert de la nuit, de nombreux régiments avaient été secrètement massés